

Carnet familial

NAISSANCES

Clément, Ivan, Arthur Saint Lo, le 4 avril 2016,
fils d'Aurélien et Simon Saint Lo-Fallon (A-4b)
Émilie, Justine Moser, le 12 mai 2016,
fille de Florent Moser et Julie Pominville (A-5)
Gabrielle Manfrini-Tondre, le 17 juin 2016,
fille de Laurence Manfrini et Nicolas Tondre (A-3a)

MARIAGES

Nadia Zuber et Christophe Boss, le 28 mai 2016 (A-6a)
Hélène Mogiat et Jean-Christophe Fankheiser, le 20 août 2016 (A-4b)
Élise Perroud et Stéphane Jarre, le 16 juillet 2016 (C-2)
Prunelle Perroud et Côme Fabre Roustand de Navacelle,
le 13 août 2016 (C-2)

DÉCÈS

Hubert Latham, en 2015, époux de Jacqueline Latham-Courant (A-8)
Monique Marchal, le 6 juillet 2016, veuve de Jean-Roger Marchal (A-3b)
Jean-Philippe Löchen, le 10 août 2016 (A-15a)
Gilles Schaaff, le 19 août 2016 (A-4a)
Édith Haas-Scheurer, le 20 août 2016 (A-12c)
Michel Brylinski, le 27 août 2016 (A-4b)
Olivier Juteau, le 27 septembre 2016 (A-3a)



Michel et Monique Brylinski, Floriane et Gilles Schaaff.

Gilles Schaaff et Michel Brylinski ont été des membres très actifs parmi les fondateurs de notre association Sou-Ri. Gilles en a été le trésorier pendant de nombreuses années avant de passer cette responsabilité à Valérie Enlart. Michel avec Monique ont accueilli chez eux dès 1996 les cousins Zuber qui ont mis sur pied la rencontre de 1997 à Rixheim puis notre association familiale. Ces deux cousins issus de germain (leurs grands-mères, Marie et Fanny Zuber étaient sœurs) habitant Neuilly pratiquement depuis leur mariage, nous ont quittés en août dernier presque en même temps... comme si leur fin devait achever un parcours vécu dans une très grande amitié avec leurs épouses Floriane et Monique disparues avant eux. Nous sommes très reconnaissants d'en avoir été les témoins.

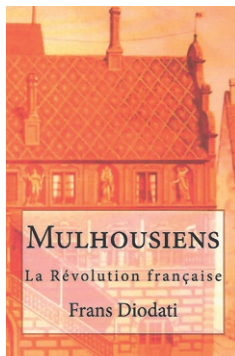
JR et H Zuber

De vous à nous

c'est paru !

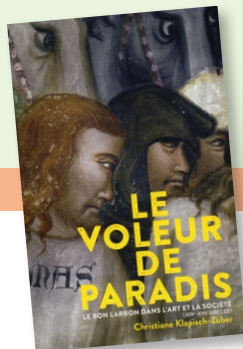
Mulhousiens, la suite !

Le deuxième volume des **Mulhousiens** de **Frans Diodati**, qui fait suite au volume publié en 2015, est paru cet été. Il a pour sous-titre *La Révolution française*. Il traite essentiellement de la période qui va de 1789 à l'annexion de la république de Mulhouse par la France, en 1798. Le premier chapitre est entièrement consacré à Jean Zuber père et à ses proches. Le chapitre 7 est consacré à Elisabeth Spœrlin et à sa famille. Il est question d'eux également dans d'autres chapitres, notamment dans le chapitre 5, qui évoque certains des voyages effectués par Jean Zuber à travers l'Europe pour le compte de la manufacture de papiers peints des frères Dollfus. Ce deuxième volume est comme le précédent, disponible à la vente sur le site Amazon.fr, pour le prix de 17,83 €. On le trouve également sur d'autres sites Amazon.



sou-ri : zuber.spoerlin@gmail.com
10 rue de l'Abbé Groult - 75015 Paris

Directrice de la publication : Valentine Zuber.
Comité de rédaction : Pernette Perroud, Michel Tondre, Hélène Zuber. Conception graphique : Valérie Zuber.
Contact pour diffuser dans les rubriques de la page 4 : françoisezuber92@gmail.com



Nous sommes fiers d'apprendre que notre cousine **Christiane Klapisch-Zuber (A-12b)** a obtenu trois prix pour son dernier ouvrage

Le Voleur de Paradis : le prix d'histoire des religions, décerné par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, le prix "Provins Moyen-Âge" de la ville de Provins et le prix de la Dame de la Licorne du musée de Cluny. Christiane est directrice d'études honoraire à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) où elle a enseigné l'histoire sociale, l'histoire de la famille et l'anthropologie historique de l'Italie médiévale jusqu'en 2001. Son livre décrit le personnage du Bon larron qui, entre la fin du Moyen Âge et la Renaissance, fait son chemin dans la conscience et les dévotions des chrétiens d'Occident. Il accompagne les fidèles vers une « bonne mort » et trouve sa place dans les mises en scène des Lieux saints et les images de la Crucifixion. Médiateur entre l'Ancienne loi et la Nouvelle, entre le Paradis et l'Enfer, il évite le Purgatoire et suit un trajet parallèle aux débats du XIV^e siècle sur le jugement individuel et l'accès à la vision de Dieu. Il devient enfin un modèle d'imitation du Christ quand les artistes italiens l'introduisent dans la Descente aux limbes. Et c'est ce rapport entre expérience, imaginaire de l'Au-delà et création artistique qui fait de lui, bien plus qu'un simple comparse du Golgotha, un catalyseur des nouvelles sensibilités issues des réformes religieuses.

Zuber-on-line

zuberderixheim.com

En navigant vous trouverez des pages à accès restreint contenant des données sur des contemporains ou des photos récentes nécessitant une **identification : zuber1997** (encore en « rodage » ne soyez pas surpris que ces codes vous soient demandés inopinément). Le point de départ de ce site est le couple « Jean Zuber et Elisabeth Spœrlin » et leurs enfants, membres fondateurs de la Manufacture Zuber, et destiné à tous leurs descendants. Il évolua des ajouts que chacun voudra faire partager au plus grand nombre, jeune génération comprise. Aussi envoyez-nous des documents. En fonction de l'augmentation des informations, de nouveaux onglets ou sous-onglets seront intégrés, comme « Lieux » par exemple. Une case « recherche » doit être mise en place. A suivre !

renezuber.fr

Site qui rend hommage au photographe et cinéaste de renom René Zuber (A-6b ; 1902-1979) et dédié à son œuvre. Complété régulièrement, chaque semestre une « e.exposition » est présentée sur un thème spécifique. Bonne visite et merci de le faire connaître. C'est à Leipzig que René Zuber devient photographe. Les photos qu'il découvre l'enthousiasment à tel point qu'il achète son premier appareil photo, un Rolleiflex. René Zuber joue alors un rôle novateur de photographe dans la France de l'entre-deux-guerres. De retour à Paris, il travaille d'abord avec la revue l'Illustration. L'agence de publicité Étienne Damour l'engage en 1929 pour introduire la photographie au sein de l'agence. C'est en 1932 qu'il fonde le « Studio Zuber ». Très rapidement il engage Pierre Boucher puis Emeric Feher.

Pierre Zuber



nov 2016 • N° 39

édito

Chères cousines, chers cousins,

2016 restera dans nos mémoires comme l'année de notre croisière familiale sur le Rhin romantique, cent soixante-quinze ans après notre aïeul Ivan Zuber. Compte tenu des inévitables désistements de dernière heure, quatre vingt sept cousins venus de France, de Suisse, d'Allemagne, d'Espagne, du Liban, du Canada, et des Etats-Unis, y ont participé, de Strasbourg à Coblenze et retour, pour le plus grand bonheur de tous.

Vous en trouverez en encart la photo souvenir. Nous sommes tous reconnaissants à Jean-Roger et Hélène Zuber d'avoir pris l'initiative de cette croisière et d'en avoir assuré l'organisation sans faille.

En 2017, nous nous préoccupons de l'entretien des tombes de nos ancêtres, aux cimetières de Mulhouse et de Rixheim, avec l'aide des autorités locales, qui ont bien voulu se mobiliser pour celles de Jean Zuber et d'Ivan Zuber.

Notre prochaine assemblée générale annuelle ordinaire se tiendra le 25 mars 2017 au Château de Vincennes, grâce aux bons offices de notre cousin Henri Zuber, archiviste au Service historique de la Défense. Ce sera l'occasion de faire le point des activités de notre association du Sou-Ri et d'envisager l'avenir.

Dans cet esprit, nous sommes heureux de vous annoncer la mise en ligne de notre site internet, : « Les Zuber de Rixheim ». Vous trouverez dans ce bulletin la description de ce site et les modalités d'accès.

Bientôt Noël et le changement de millésime. Le bureau du Sou-Ri et le comité de rédaction du bulletin vous souhaitent par avance une bonne année 2017.

Michel Tondre (A-3a)

Les Zuber de Rixheim

Bulletin de l'association pour le Souvenir Zuber à Rixheim

Août 2016 : une croisière sur le Rhin sur les traces du voyage d'Ivan Zuber en 1841

par Claire Zuber (A-6a), photos de Katia Zuber (A-6a)



Du 26 au 30 août 2016, une croisière sur le Rhin entre Strasbourg et Coblenze a conduit de nombreux membres de la famille sur les pas de leur aïeul Ivan Zuber.

La croisière est lancée le premier soir par une promenade en bateau sur les canaux de Strasbourg. Puis le bateau prend la route vers Coblenze, via Mayence. Cent soixante-quinze ans après le voyage d'Ivan Zuber, les rives du Rhin romantique n'ont rien perdu de leur charme. Ivan décrit « des rochers immenses, au haut desquels sont perchés quelques chétifs pieds de vigne. » photo1 Aujourd'hui, le territoire viticole est largement développé, et les vignes, loin d'être chétives, s'étendent sur les coteaux du fleuve de Mayence à Coblenze. 2



Rüdesheim 3

Dans la région de Rüdesheim, traversée en petit train au cours d'une escale, toute la chaîne de production du vin est à la charge des viticulteurs : il n'existe pas de coopérative. Voilà ce qui nous est expliqué autour d'une dégustation de vins à la cave historique du Bassenheimer Hof, demeure seigneuriale du XVI^e siècle, par un vigneron extraordinaire de fantaisie. 4



Cette même escale se poursuit par la visite du « Siegfrieds Mechanisches Musikabinett », Musée des instruments de Musique Mécanique.

●● Suite page 2.



5

Une superbe collection, surprenante et originale, qui a remporté un franc succès auprès de la plupart des voyageurs. 5

La ville de Rüdesheim, en revanche, est bien tranquille en ce dimanche, et les quelques aventureux qui se lanceront à la recherche d'animation le soir dans la célèbre « Drosselgasse » retrouveront vite le chemin du bateau.

Des paysages bien différents défilent au nord et au sud de Mayence. Dans la partie sud, traversée le premier et le dernier jour, la vue est ponctuée par les villes industrielles de Mannheim, Ludwigshafen et Spire.



6&7

Château de Reinstein par Ivan Zuber en 1841 (il a alors 14 ans)

■ Le Rhin romantique

Sur la partie aval du Rhin, le cœur du voyage, quant à lui, permet aux descendants d'Ivan Zuber d'admirer les châteaux et ruines décrits par leur ancêtre dans son récit de voyage. 6 et 7

Entre Mayence (km 496) et Coblenche (km 592, le point le plus au nord atteint par la croisière), les nombreuses forteresses s'offrent aux voyageurs comme autant de petites surprises. Photographies, suivi assidu des noms sur la carte ou simples petits coups d'œil entre deux pages d'un livre, chacun profite de ce paysage à sa manière.

Les amateurs de croquis et peinture, quant à eux, font face aux mêmes difficultés qu'Ivan, qui raconte : « En passant devant le beau château de Bingen, j'essayais de le dessiner, mais la vitesse avec laquelle le bateau passa devant lui me le fit bientôt perdre de vue ou au moins si je le voyais encore, c'était d'un tout autre côté que celui que j'avais commencé à copier. »

Tous se pressent sur le pont pour admirer le célèbre **rocher de la Lorelei et sa statue**. 8 Heureusement pour nous, la jeune femme n'envoûte pas nos matelots de sa voix mélodieuse, et la croisière peut poursuivre tranquillement son cours jusqu'à Coblenche, sans être engloutie par les tourbillons du Rhin. 9

■ Coblenche

Coblenche est le point de la croisière situé le plus au nord. Le bateau y accoste le deuxième jour, pour une nuit d'escale avant de s'en retourner vers le Sud. Coblenche est une petite ville bien vivante, au confluent du Rhin et de la Moselle. Là où ces deux cours d'eau se rejoignent, le « Deutsches Eck », se dresse une statue de l'Empereur Guillaume 1^{er} tout à fait imposante. 10



9



10

Confluent Rhin/Moselle

Une rapide visite mène la grande famille au cœur de la ville de Coblenche, et permet à chacun d'en apprécier l'animation : les terrasses sont bien remplies. 11

L'ancien collège des jésuites, aujourd'hui occupé par l'hôtel de ville, avec dans sa cour la fontaine «tit jean» (Schängelbrunnen) sera le point fort de cette visite. Gare à qui s'approche trop près de cette fontaine ! Le garçon polisson prend un malin plaisir à arroser de sa bouche le passant qui s'attarderait trop longtemps près de lui.



11

Voyage Du Rhin

■ Heidelberg

Une escale à **Mannheim** le troisième jour est l'occasion de se rendre en car à **Heidelberg**. Avant un temps libre dans la ville, la visite guidée du château du Moyen-Âge, « un des plus remarquables de l'Allemagne », suit à peu de choses près la description faite par Ivan Zuber : « Immédiatement après notre arrivée, nous montâmes au château. (...) La façade se distingue par ses nombreux ornements et dont elle est même surchargée. » 12 ...



12

... « On nous montra les caves (...) où nous vîmes le fameux tonneau de Heidelberg qui contenait environ 5000 mesures. (...) Près du tonneau était une horloge pendue à la muraille auprès de la statue d'un des fous de Frédéric V. (...) Albert l'ouvrit selon le conseil du tonnelier, le couvercle s'ouvrit et une queue de renard qui y était suspendue vint le frapper à la figure (...) » 13



13

■ Oberwesel

La ville d'Oberwesel a particulièrement inspiré notre ancêtre, puisqu'il en a fait trois dessins. Cela nous permet de comparer les bâtiments entre 1841 et 2016.



La tour est demeurée la même.



On reconnaît bien l'église Notre-Dame.



Encart du N°

39



les Zuber de Rixheim

Voyage Du Rhin

**Août 2016 sur les traces
du voyage d'Ivan Zuber en 1841**

Par contre, le **château de Schönburg** (qui surplombe Oberwesel), qui était en ruine en 1841, a été restauré. Ce château avait été détruit en 1689 par les troupes françaises. Depuis 1885, il a été peu à peu reconstruit à l'identique et abrite aujourd'hui un hôtel et un centre de jeunesse. Ivan ne l'a donc connu qu'en ruine.



Ivan Zuber, né en 1827 à Rixheim, est le fils de Jean Zuber II et de Mélanie Karth, le petit fils de Jean Zuber et d'Elisabeth Spoerlin, nos ancêtres communs.
Il épouse en 1851 Jenny Lauth dont il aura quatre enfants. En 1841, à l'âge de 14 ans, il entreprend une croisière sur le Rhin, dont il a rapporté un carnet de voyage, illustré de dessins, qui est resté dans les archives familiales.
Revoir notre Bulletin N° 35 !

À bord, le temps est à la rencontre. De France, Espagne, Suisse ou Canada, de nombreux cousins font connaissance pour la première fois. D'autres retrouvent des connaissances de plus ou moins longue date, de toutes les générations (la plus jeune a deux mois et demi et le doyen 89 ans). Les conversations personnelles et anecdotes familiales vont bon train sur le ponton, dans le salon ou autour des tables de la salle à manger...



Gymnastique, farniente, lecture, discussions... sur le pont !





Accueil et présentation du voyage par toute l'équipe organisatrice.



«Réunion de bureau», repas conviviaux et deux sœurs tout sourire.



Artistique plage de serviette, salon de danse, le bateau «Monet» et la fameuse photo de famille.

